

ABONNEMENT

Canada et  
Etats-Unis:  
Un An . . . \$1.50  
Six Mois . . . 75c

Montréal et ban-  
lieue exceptés

PARAIT TOUS  
LES MOIS

# La Revue Populaire

Vol. 17, No 4

Montréal, avril 1924

La REVUE PO-  
PULAIRE est ex-  
pédiée par la pos-  
te entre le 1er et  
le 5 de chaque  
mois.

POIRIER,  
BESSETTE  
& CIE,  
Edits.-Props.,  
131, rue Cadieux,  
Montréal.

Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garan-  
tissons pas l'envoi des numéros antérieurs.

Entered March 23, 1908, at the Post Office of St. Albans, Vt, U.S., as second class matter under the Act of March 3rd 1879.

## LE POISSON D'AVRIL

*Il court, il court, le poisson d'avril  
Le poisson du mois, Mesdames, il court.*

Le 1er avril est la journée des mys-  
tifications, des attrape-nigauds, de  
ces blagues plus ou moins spirituelles  
qu'on fait aux dépens du prochain,  
blagues qui, la veille ou le lendemain,  
seraient souvent mal reçues, mais  
qu'en ce jour il faut prendre avec le  
sourire.

Nous avons accoutumé de servir  
le poisson à toutes les sauces, le pre-  
mier avril. Donner la raison de cette  
pratique est chose difficile. Le castor  
et le mouton pourraient tout aussi  
bien être les plats du jour, puisque  
tels sont nos animaux emblématiques.

Les Esquimaux ne montrent pas  
plus de logique que nous, en cette af-  
faire. Eux qui se nourrissent de pois-  
sons, tous les jours de la semaine, re-  
vêtent des vêtements en intestins de  
poissons, vivent sous des cloches de  
glace recouvertes de peaux de pho-  
ques, brûlent pour chauffer leurs hut-  
tes de l'huile de poisson, sacrifient  
joyeusement à la coutume du 1er avril  
en s'invitant les uns les autres à aller  
admirer quelque part un magnifique  
ours blanc qui, naturellement, ne s'y  
trouve jamais.

Cette plaisanterie, répétée chaque  
année à pareille époque, nous semble  
manquer singulièrement et d'imprévu

et d'esprit. Mais les Esquimaux ne  
sont pas difficiles; en gens économes,  
ils s'amuse de peu. Au lieu de l'ours  
polaire, pourquoi ne font-ils pas cou-  
rir le poisson?

Que les Esquimaux se distraient à  
notre manière, il n'y a rien là qui  
doive nous surprendre. Le 1er avril  
est, en effet, observé dans tous les  
pays du monde, depuis la Polynésie,  
où les Canaques et Maoris font, ce  
jour-là, une grosse dépense d'esprit,  
jusqu'au Groenland.

Les Chinois célèbrent ainsi la fête  
de Confucius, leur grand philosophe,  
et les Hindous, le 31 mars au soir, se  
jouent des tours pendables, selon que  
le prescrit le culte de Huli.

Quelle est l'origine de cette prati-  
que bizarre? Des historiens, des com-  
mentateurs l'ont vainement recher-  
chée.

Les explications ne manquent pas,  
certes, mais aucune n'est satisfaisante.  
Ce sont des hypothèses purement  
locales, particulières aux traditions et  
aux moeurs d'un seul pays, alors que  
la coutume du premier avril est obser-  
vée dans le monde entier, depuis les  
temps les plus reculés.

Jules JOLICOEUR.